

FAIRE DE BONS AGNEAUX D'HERBE, UNE PRODUCTION TECHNIQUE RAREMENT HASARDEUSE



Philippe Vandiest – FICOW

Les performances d'une production d'agneaux d'herbe dépendent de facteurs sur lesquels l'éleveur ne peut interférer, comme le climat et la pédologie du sol qui influent notamment sur la production globale de la prairie et sur la disponibilité en herbe en saison estivale et en arrière saison. Elles dépendent cependant aussi de facteurs techniques dont la maîtrise est soumise aux compétences de l'éleveur, comme la qualité de l'herbe offerte (composition herbacée de la prairie), sa quantité (type de pâturage, hauteur d'herbe à l'entrée et à la sortie d'une parcelle), l'âge au sevrage, la conduite sanitaire (déparasitage des agneaux). Les décisions quant à l'apport d'un complément alimentaire aux agneaux (type, quantité, moment) et à leur éventuelle rentrée en bergerie pour finition sont également très importantes.

Comportement alimentaire de l'agneau en prairie

Le jeune agneau allaité par sa mère commence à ingérer de l'herbe vers l'âge de 2 à 3 semaines. Sa consommation augmente ensuite rapidement, elle triple notamment chez l'agneau allaité simple entre 5 et 12 semaines. Les jeunes qui disposent de moins de lait dans leur jeune âge ou qui en sont privés (sevrage précoce) ingèrent plus rapidement une plus grande quantité d'herbe par kg de poids vif. Cependant, l'augmentation d'herbe ingérée n'est jamais suffisante pour compenser totalement le déficit en lait et la vitesse de croissance de l'agneau en est pénalisée. Aussi est-il recommandé de ne sevrer les agneaux d'herbe qu'au-delà de 14 semaines minimum, idéalement 16, pour autant que la croissance des agneaux soit satisfaisante de par une bonne production laitière des brebis et une disponibilité d'herbe suffisante.

Après sevrage, et au cours de la croissance, la quantité d'herbe ingérée augmente avec le poids vif, mais diminue par kg de poids vif. En effet, l'importance relative des besoins de croissance dans les besoins totaux diminue avec l'âge pour devenir nulle à l'âge adulte. Chez les ovins, l'ingestion d'herbe par kg de poids vif diminue ainsi de 25 % entre 40 et 65 kg.

Si un agneau est amaigri par un déficit alimentaire, il ingèrera plus par la suite lorsque son alimentation redeviendra plus abondante. Cette augmentation d'ingestion engendre alors une croissance dite 'compensatrice', qui reste cependant souvent insuffisante que pour rattraper le retard de poids par rapport à un animal auparavant mieux nourri. Une moindre disponibilité en herbe réduit encore la compensation et doit alors dicter la décision d'une finition en bergerie.

Incidence de la qualité et de la quantité d'herbe offerte sur le niveau d'ingestion de l'agneau

L'herbe pâturée au stade feuillu est un fourrage de très bonne qualité, hautement digestible et ingestible, et relativement bien équilibré en énergie, azote et minéraux, surtout dans le cas des associations graminées - légumineuses. Quand la pression de pâturage est suffisante pour maintenir un couvert feuillu (pas de montée en épis), les qualités nutritives de l'herbe sont généralement assurées et c'est alors essentiellement le niveau d'ingestion qui régit le niveau des apports.

Les ruminants sont capables d'exprimer des préférences entre variétés en situation de choix, au pâturage comme à l'auge. Au pâturage, il y a

souvent peu d'effet de la variété sur le niveau d'ingestion, à même quantité d'herbe offerte. Cependant, les variétés de ray-grass tétraploïdes tendent à être mieux ingérées que les variétés diploïdes du fait de leur meilleure préhensibilité (rapport limbes/gaines, facilité de rupture à l'arrachement) et de leur composition chimique (teneur en sucres, vitesse de dégradation des fibres).

Quand l'herbe est abondante, son ingestion dépend des facteurs "nutritionnels" classiques, à savoir la capacité d'ingestion de l'animal et l'ingestibilité de la ration. En pratique, au pâturage, l'offre alimentaire est souvent volontairement restreinte pour maîtriser la hauteur des refus et maintenir la qualité des repousses aussi longtemps que possible au cours de la saison de pâturage. Dans ces conditions, la capacité d'ingestion des animaux n'est pas toujours comblée et la quantité d'herbe ingérée dépend alors de sa disponibilité, c'est-à-dire de l'état du couvert végétal et en particulier de sa hauteur. En effet, la vitesse d'ingestion diminue avec la hauteur de l'herbe, et celle-ci devient limitante pour l'ingestion lorsque l'animal est incapable de compenser la baisse de vitesse d'ingestion par une augmentation proportionnelle de sa durée de temps de pâturage. La hauteur de l'herbe à partir de laquelle l'ingestion est affectée est d'environ 5-6 cm pour les ovins.

La valeur nutritive de l'herbe broutée diminue avec la quantité d'herbe offerte car les strates supérieures du couvert végétal, majoritairement constituées de limbes, sont de meilleure qualité nutritionnelle que les strates inférieures. Ainsi, quand la disponibilité diminue, la baisse de valeur nutritive du régime participe pour 10 à 20% à la réduction de l'énergie totale ingérée, la majorité de l'effet étant attribuée à la réduction de la quantité d'herbe ingérée.

Incidence d'une complémentation des agneaux sur la quantité d'herbe ingérée

La complémentation des agneaux au pâturage est couramment pratiquée afin d'accroître la quantité d'éléments nutritifs ingérés et/ou de pallier aux carences quantitatives ou qualitatives de l'herbe.

En cas d'abondance d'herbe, la distribution d'un aliment complémentaire entraîne dans la plupart des cas une réduction des quantités d'herbe ingérées. Par contre en cas de manque d'herbe, cette distribution n'engendre pas ou peu de diminution d'ingestion d'herbe et mène à une augmentation de la quantité totale d'éléments nutritifs ingérés.

Le taux de substitution, défini comme la quantité de matière sèche d'herbe ingérée en moins par kg de matière sèche de complément ingéré en plus, varie entre 0 (aucune substitution) et 1 (substitution totale). Il est d'autant plus faible que la disponibilité en herbe est faible, c'est-à-dire que la quantité d'herbe ingérée par les animaux est faible par rapport à leur capacité d'ingestion.



L'efficacité zootechnique du complément apporté, mesurée par l'accroissement des performances par kg de matière sèche de complément ingéré, sera d'autant plus élevée que la substitution est faible, c'est-à-dire que les éléments nutritifs totaux in-

gérés augmentent.

Intérêt d'une complémentation des agneaux avant le sevrage

Les performances des agneaux au cours des deux premiers mois de leur vie restent exclusivement liées aux quantités de lait dont ils disposent. L'apport de concentré sous la mère se justifie surtout par le mode de finition des agneaux.

Si l'objectif est de rentrer les agneaux en bergerie au sevrage pour y être finis le plus rapidement possible, les compléter en prairie permet de les adapter progressivement à une alimentation concentrée. Dès la rentrée ils pourront alors avoir accès à volonté à la trémie, sans transition, pour autant cependant que leur complémentation à l'herbe ait duré environ un mois et que leur consommation quotidienne ait atteint 500 gr. Si les agneaux ne sont pas complétés en prairie ou que leur consommation de concentré est de courte durée ou reste faible (agneau sevré jeune, attrait limité pour le concentré de par le pâturage d'une herbe de bonne qualité), une transition alimentaire est nécessaire à la rentrée sous peine

d'apparition de cas d'acidoses de par le changement de régime alimentaire. L'utilisation de pulpes de betteraves ou de luzernes déshydratées complétées d'un bon fourrage est à préconiser durant la première semaine. Ce régime se combine ensuite avec l'aliment concentré dont la quantité est augmentée très progressivement en commençant par de très faibles niveaux (100 gr par agneau et par jour). Cette période d'adaptation se prolongera deux à trois semaines avec un aliment complet et une à deux semaines de plus avec un aliment fermier, plus acidogène. L'incorporation de bicarbonate de soude à raison de 5 à 10 g par agneau et par jour pendant 15 jours limite les risques d'acidoses. Au final, la transition alimentaire retardera l'âge à l'abattage des agneaux de trois à quatre semaines.

Si les agneaux sont laissés à l'herbe après le sevrage, l'intérêt d'une complémentation sous la mère est plus discutable. Une étude réalisée par l'INRA a clairement montré que si les agneaux disposent de suffisamment de lait, l'apport d'un concentré n'améliore pas leur croissance. Par contre, si les disponibilités en herbe sont insuffisantes afin que les brebis expriment leur potentiel laitier ou bien si ce dernier est limité (brebis en première lactation, problème sanitaire), la complémentation en concentré permet de majorer la vitesse de croissance des agneaux de 27 %. Enfin, dans les deux cas, le niveau de consommation des agneaux jusqu'au sevrage est le même : de 15 à 20 kg par agneau sevré à 120 jours.

Pour une finition des agneaux à l'herbe

Le poids au sevrage influence fortement la capacité de l'agneau à valoriser l'herbe au cours de la période de finition. Plus les agneaux sont lourds, plus leur vitesse de croissance à l'herbe est élevée et plus ils sont commercialisés rapidement. L'objectif est d'obtenir un poids vif de 30 kg au sevrage pour un âge au sevrage d'environ 16 semaines.

Les prairies riches en légumineuses sont idéales pour la finition des agneaux d'herbe. Les associations à base d'une ou plusieurs graminées et de légumineuses permettent d'allier de bonnes croissances avec de faibles consommations de

concentré et présentent une belle résistance aux fréquentes sécheresses estivales.

L'obtention de bonnes performances de croissance et de finition des agneaux à l'herbe repose également sur une bonne conduite sanitaire, notamment et principalement vis-à-vis du parasitisme.

Enfin, rappelons que 'faire des agneaux d'herbe' et 'finir des agneaux à l'herbe' ne sont pas synonymes d'une conduite exclusive à l'herbe. L'éleveur doit se fixer un objectif de vente, c'est-à-dire une date et un poids. Cet objectif dictera des décisions, telle que celle de rentrer en bergerie certains agneaux dès le sevrage, les gringalets et tous ceux qui sont trop légers que pour pouvoir atteindre le poids voulu à la date voulue. Par la suite, épisodiquement, d'autres agneaux seront rentrés pour la même raison tandis que d'autres resteront en prairie, avec ou sans complément.

Si l'objectif de l'éleveur est de produire des carcasses bien finies de type 20-22 kg, il devra généralement finir ses agneaux en bergerie ou tout au moins les finir en prairie avec un complément de telle façon qu'ils prennent du poids avant que leur développement corporel ne soit trop important. Si les débouchés de l'éleveur demandent ou acceptent des carcasses lourdes sans un degré de finition nécessairement parfait, les agneaux peuvent alors être plus aisément conduits exclusivement à l'herbe ; ils prendront alors du gabarit tout en se remplissant.



Sources

Delagarde R., Prache S., D'Hour P., Petit M. **2001**. *Ingestion de l'herbe par les ruminants au pâturage*. Fourrages **166**: 189-212.

Sagot L. **2009**. *Faut-il compléter les agneaux d'herbe sous la mère ?* Fiche technique du CIIRPO. <http://www.inst-elevage.asso.fr/spip.php?article18077>

Sagot L. **2009**. *Vers un objectif de finition des agneaux à l'herbe*. Fiche technique du CIIRPO. <http://www.inst-elevage.asso.fr/spip.php?article18078>